

## Le MBHP : de 1976 à 1989.

Les membres,  
Les années de recherche active sont en foncées.

Nom	1976	'77	'78	'79	'80	'81	'82	'83	'84	'85	'86	'87	'88	'89	MHG
Richard Rice															
Brian Young															√
Bob Sweeny															
Kathy McCuaig															
David Kurdyla															
Yvon Rochon															
Audrey Bean															
Jane Greenlaw															
Linda Lemaire															
Peter Orr															
Hélène Paré															
Bernie Ward															
Christian Paquin															
Peter Gossage															√
Mary Anne Poutanen															√
Gilles Lauzon															
Lise St Georges															
Alan M. Stewart															√
Margaret Heap															
Vince Masciotra															√
Evelyn Kolish															√
Bettina Bradbury															√
Grace Hogg															
Jennifer Waywell															√
Gwen Schulman															
Don Fyson															√

### Thèses et mémoires défendues par les membres.

- Rice, Richard. *Shipbuilding in British America, 1787-1890 : An introductory study*. Doctoral dissertation, University of Liverpool, 1977.
- Sweeny, Robert. *The evolution of financial groups in Canada and the capital market, since the Second World War*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 1980.
- Gossage, Peter. *Abandoned children in nineteenth-century Montreal*. Master's thesis, McGill University, 1983.
- St-Georges, Lise. *Le village de l'Assomption : 1748-1791*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 1984.
- Sweeny, Robert. *Internal dynamics and the international cycle: questions of the transition in Montreal, 1821-1828*. Doctoral dissertation, McGill University, 1985.

- Lauzon, Gilles. *Habiter un nouveau quartier de la banlieue de Montréal : village Saint-Augustin (municipalité de Saint-Henri) 1855-1881*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 1986.
- Stewart, Alan M. *Settling an 18-century faubourg: property and family in the Saint-Laurent suburb, 1735-1810*. Master's thesis, McGill University.
- Fyson, Donald. *Eating in the City: Diet and provisioning in early nineteenth-century Montréal*. Master's thesis, McGill University, 1989.
- Greenlaw, Jane. *"Fractious individuals": Protestant non-conformity in Montreal : 1828-1842*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 1989.
- Hogg, Grace Laing. *The legal rights of masters, mistresses and domestic servants in Montreal, 1816-1829*. Master's thesis, McGill University, 1989.
- Waywell, Jennifer L. *Farm leases and agriculture on the Island of Montreal, 1780-1820*. Master's thesis, McGill University, 1989.

## Esquisse de l'histoire du MBHP

Cette année marque le cinquantième anniversaire de la fondation, ici à l'Université McGill, par Richard Rice et Brian Young, du Groupe de recherche sur l'histoire des milieux d'affaires de Montréal, plus communément connu sous son acronyme anglais, le MBHP. Pour faciliter ce récit, j'ai divisé l'histoire du MBHP en quatre périodes.

Le tout a commencé par l'idée de Richard de répertorier les archives historiques des compagnies montréalaises. Grâce au financement du Fonds PL de Phyllis Lambert, Richard et son jeune collègue Brian ont engagé trois assistants de recherche pour le faire. Je faisais partie de cette équipe initiale. Ensemble, nous avons compilé une liste de plus de 1 400 compagnies montréalaises actives depuis au moins 1946. Très peu ont répondu à notre questionnaire, mais nous avons quand même réussi à inventorier les archives de 152 compagnies, que nous avons publiées à l'automne 1978, assorties de brèves notices historiques.

Ayant échoué dans nos tentatives d'obtenir du financement pour un projet comparatif de quatre grandes sociétés montréalaises, j'ai accepté d'assumer la direction d'un projet d'été, obtenu auprès du musée de l'Homme par Richard. Il s'agissait d'une série de petits projets portant sur Montréal à la suite des guerres napoléoniennes. Avec la paix, une immigration massive, d'abord de Grande-Bretagne et puis d'Irlande, avait transformé la ville. Telle était la question.

Cette deuxième période fut la plus courte, mais quatre des cinq nouvelles recrues ont choisi de réellement s'impliquer dans la suite des activités du MBHP. Ainsi, nos acquis en matière de mode de travail, de langue de travail, des sources à privilégier et de la rémunération ont largement défini l'orientation du groupe lorsque nous avons obtenu un financement plus stable. L'absence d'une direction traditionnelle avait permis un partage du travail plus équitable et autonome, où chacun jouissait d'un contrôle sur sa propre recherche. La présence d'Hélène et de Linda a assuré que la langue de travail du groupe est vite devenue le français.

Avec Hélène comme guide, nous avons découvert l'importance des archives notariales. Pendant l'été, nous avons dépouillé plus de 1 700 actes et durant l'automne et l'hiver j'ai monté un index des 4 500 individus que contenaient nos fiches. Il s'agissait de deux fois plus de personnes que celles inscrites dans le célèbre recensement de Jacques Viger de 1825. À une époque où l'analyse des recensements constituait la pierre angulaire de l'histoire sociale, nous commençons à réaliser l'originalité d'une source directement issue des gens en action. L'engagement féministe d'Hélène, de Jane et de Linda a fondamentalement modifié nos priorités collectives. Dès 1980, le MBHP adoptait une politique salariale fondée sur le taux horaire industriel canadien : 13 \$ l'heure en 1980, puis des augmentations progressives jusqu'à 20 \$ l'heure en 1989.

La troisième période s'étend du printemps 1980 à février 1986. Nous étudions les mutations socio-économiques qui ont permis la révolution industrielle à Montréal, à travers un examen systématique

des archives notariales. Nous avons confectionné une quinzaine de fichiers qui nous permettaient de répertorier les actions de dizaines de milliers de personnes. Nous privilégions la transition entre les modes de production comme cadre conceptuel et portons donc une attention particulière aux rapports ville-campagne ainsi qu'aux voies révolutionnaires et non révolutionnaires de passage. Concrètement, nos dossiers révélaient l'indépendance relative de l'économie coloniale, les rapports avec la campagne environnante, les conditions de vie et de travail, l'importance de la production artisanale et ses différences de genre, la construction navale, les hiérarchies en mutation dans les métiers de la construction, la diversité culturelle et religieuse de la population immigrante, la location et l'importance de la propriété urbaine, et les réseaux de crédit, en particulier ceux des banques.

Chaque membre assumait la responsabilité d'un greffe de notaire. Travaillant en équipe, nous avons développé des fiches de recherche pour divers types d'actes touchant le commerce, le crédit et les conditions de travail et de vie. Par la suite, chaque membre du collectif assumait l'analyse d'un type d'acte. À titre d'exemple Alan travaillait sur les marchés de construction impliquant les menuisiers et les charpentiers, alors que Gilles travaillait sur ceux impliquant les maçons. Une équipe coordonnée par Hélène travaillait sur les marchés de fournitures : Christian, sur ceux de la potasse; Lise, sur ceux du blé; et Margaret, sur ceux de l'armée britannique.

Hélène, Peter Orr, Jane et Linda ont développé nos fiches les plus complexes pour les engagements d'apprentis et de compagnons. Ce travail nous assurait une analyse complète du contenu de chacun de ces actes. Jane et Linda ont dépouillé la plupart des engagements; plus tard, je les ai complétés, alors que Mary Anne et Grace ont étendu les séries pour leurs mémoires respectifs. Dans la mesure du possible, il n'y avait pas de division du travail entre dépouillement et analyse. Seul le dossier sur les Sulpiciens faisait exception. Hélène, aidée par Peter Gossage, a dépouillé les commutations, et Peter Orr travaillait sur les archives des Sulpiciens.

Le fait que tout le monde connaissait ces divers dossiers facilitait grandement nos discussions. À partir de 1982, la plupart de ces discussions, l'analyse des dossiers, toutes nos réunions et même certains des cours de Richard et Brian ont eu lieu au troisième étage de l'une des maisons en rangée de McGill, sur la rue Peel. Nous disposions d'un bureau avec ordinateur — alors encore rarissime en histoire — et un IBM Selectric, une bibliothèque de quelques centaines de livres et autant d'articles, une salle de rencontre, et une petite salle pour nos fichiers et notre propre photocopieur Xerox. Ce lieu convivial a grandement favorisé le développement d'un esprit d'équipe.

En même temps, nous cherchions des moyens d'élargir nos contacts au sein de la profession. L'idée d'une publication, *Le Passé simple*, n'a pas fonctionné, mais nous avons créé un point de rencontre quasi mensuel : *les Cinq à sept d'histoire*. Lors de ces rencontres informelles, de jeunes chercheuses et chercheurs venant des quatre universités de la ville disposaient d'au moins une heure pour présenter leurs recherches, suivie d'une discussion conviviale, accompagnée de vin et de fromage.

Nos recherches prenaient du temps et ce n'était qu'en 1983 que nous étions suffisamment avancés pour présenter nos résultats aux congrès professionnels. Réalisant la nature non seulement innovatrice, mais aussi controversée de nos travaux, nous tentions de les présenter en équipe. Entre juin 1983 et février 1986, nous avons présenté 18 communications scientifiques devant huit rencontres professionnelles différentes, dont 15 communications conjointes.

Inspirés par le mouvement des ateliers d'histoire en Angleterre, nous présumions que notre nouvelle approche intéressait les partisans du « New Labour History » au Canada. Mais la critique sévère que Greg Kealey nous a adressé à propos de deux de nos communications les plus étoffées montrait le contraire. Plus tard, nous réalisons que leur récit centré sur des travailleurs spécialisés reposait sur une vision misérabiliste des classes populaires que plusieurs entre nous contestaient.

Lors de la rencontre organisée par le Vancouver Island Project, parrainée par la Société historique du Canada, en février 1986, je décrivais notre théorie et notre méthode, alors que Jane, Gilles et Alan ont illustré comment notre approche ouvrait la voie à une compréhension nouvelle de sources bien connues. Ce colloque marquait la fin de cette troisième période du MBHP. Il s'agit du dernier moment où nous faisons consensus sur la raison d'être du MBHP.

D'abord, il y a eu des changements importants dans le personnel, et plusieurs des nouveaux membres ne partageaient pas nos acquis théoriques ou méthodologiques. De plus, la perte de Richard comme professeur à McGill, combinée à une situation financière beaucoup plus contraignante, faisait en sorte que nous avons continué, mais sans l'élan ni la cohérence de la troisième période.

L'intérêt de Brian pour l'histoire institutionnelle a ouvert la voie à une collaboration avec la faculté de droit et nous avons publié une importante bibliographie des livres et des documents disponibles à McGill pour l'histoire du droit. Nous avons commencé à explorer comment la transition avait modifié les droits sociaux de propriété — c'est-à-dire des droits qui découlaient du rôle social de la personne en tant que travailleuse, épouse ou créancière. Malgré les recherches pionnières que l'équipe a accomplies, nos résultats les plus probants n'ont pas été publiés avant des années, voire des décennies.

Nous avons quand même joui tous de nos quinze minutes de gloire, quand Peter Gzowski, animateur vedette de la CBC, nous consacrait une série d'entrevues sur *MorningSide*. Chose surprenante, il ne semblait pas particulièrement intéressé par le fait que le bois de chauffage consommé à Montréal pendant les années 1820 aurait permis de construire une clôture de quatre pieds du haut sur quatre pieds de large allant de Montréal à Toronto. La solidarité entre des jeunes modistes envers leurs maîtresses comparée à la révolte individuelle des apprentis tailleurs contre leurs maîtres était, par contre, vraiment intéressante.

Depuis des années, nous nous posons la question suivante : comment rendre plus accessibles nos remarquables banques de données ? Évidemment, tout le monde pouvait les consulter dans nos bureaux, mais il s'agissait de près de 50 mètres de documentation sur papier, dont seule une partie infime était informatisée. Les relations ville-campagne étaient aussi centrales dans nos recherches que l'industrie forestière l'était dans l'historiographie québécoise et canadienne; Richard, Grace et moi-même avons donc préparé une publication sur le bois de chauffage. Cela nous a pris un an, et ce fut la première publication en histoire à comprendre l'ensemble de ces données sur disquette. Plus importantes encore furent nos conclusions : les rapports ville-campagne étaient plutôt équitables; de plus, il n'y avait pas de séparation entre le marché local et celui des exportations, et la théorie des « staples » était donc simplement ahistorique.

À quoi devait servir le MBHP ? Voilà la question qui nous préoccupait de plus en plus. Était-ce principalement un lieu de formation pour les chercheuses et chercheurs académiques ou, à l'instar de la collaboration exemplaire de Gilles avec la Société historique de Saint-Henri, nos recherches devaient-elles d'abord servir les groupes populaires et communautaires ? En 1988, nous avons tenté de résoudre cette contradiction en organisant avec *l'Autre Montréal* un premier colloque réunissant des groupes communautaires et des historiens académiques sous le nom de *Montréal : une histoire à partager*.

Graduellement, nous avons permis à nos différences d'expériences, d'opinions et d'orientations de miner notre esprit d'équipe. Ainsi ces différences se sont transformées en divergences et le terrain fut propice à la personnalisation de la politique. Lors d'une réunion unilingue en anglais chez Brian au printemps 1989, le MBHP a implosé. Par la suite, certains membres anciens et actuels du projet se sont ralliés à la proposition d'Alan de créer un nouveau groupe et le Montreal History Group fut né.

## Communications scientifiques du MBHP

Robert Sweeny. « Les archives d'affaires à Montréal, problèmes et perspectives. » Association des archivistes du Québec, Université de Montréal, 1979.

Robert Sweeny. "The Surveying of Business Records in Canada." Canadian Association of Archivists, Montréal, 1980.

Louis Bergeron et Robert Sweeny. « Vers une typologie des banques et le processus d'industrialisation au 19<sup>e</sup> siècle, les cas de la France et du Canada. » Université McGill, 1980.

Richard Rice, « Le processus du travail, les firmes et l'industrialisation montréalaise, 1871-1891. » Séminaire du Jean Bouvier, Université du Paris I, 1981.

Robert Sweeny. "Financial Intermediaries of the Popular Classes: Mutual Aid and Temporary Building Societies in 19th century Montréal and Québec." McGill, 1982.

Société d'histoire du Canada.

Université de la Colombie Britannique, 1983.

Gilles Lauzon, « Pierre sur pierre : l'accumulation dans la maçonnerie. »

Robert Sweeny. « Colonie et crise: Montréal et la première crise du capitalisme. »

Institut d'histoire de l'Amérique française,

Université de Sherbrooke, Compton, 1983.

Peter Gossage. « Illégitimité, enfants abandonnés et la 'transition' à Montréal au 19e siècle. »

Jane Greenlaw et Linda Lemaire. « L'apprentissage à Montréal. »

Gilles Lauzon et Alan M. Stewart. « Les métiers de la construction à Montréal, 1800-1830. »

Hélène Paré et Robert Sweeny. « Techniques et méthodes du MBHP aux archives notariales.»

Robert Sweeny. « Questions de la transition. »

Canadian Society for Nautical History,

Kingston, 1984.

Richard Rice. "Lower Canadian Shipbuilding in the Transition and the Problem of Direct Control of Production."

Robert Sweeny. "Beyond the Staples: St Lawrence Valley Trade in 1825."

First Canadian Business History Conference,

Trent University, 1984.

Mary Anne Poutanen. "Gender and Apprenticeship in the Needle Trades during the Transition."

Robert Sweeny. "Financing the Transition in Montréal."

Robert Sweeny. « Les classes populaires préindustrielles à Montréal. » Colloque du RCHTQ,

Université du Québec à Montréal, 1984.

Robert Sweeny. "Historicity versus Historical Logic: Reflections on the dialectical tensions in urban history." Qualicum Conference, British Columbia, 1985.

Robert Sweeny. "The Treatment of Non-routinely Generated Sources: The experience of the Montreal Business History Project." British Association for Canadian Studies, University of Edinburgh, 1985.

Canadian Historical Association Workshop on Regional History,

Vancouver Island Project, 1986.

Jane Greenlaw, "Rethinking Parish Registers."

Gilles Lauzon, "Following the Enumerator."

Alan M Stewart, "Before the Census."

Robert Sweeny. "The Search for Historical Logic."

Richard Rice, "Firewood Production in the Valley." Chateauguay Valley Historical Society, 1987.

Robert Sweeny. « Un passé en mutation: Bilan et perspectives pour une histoire socio-économique du Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle. » Colloque de la Société historique de Montréal, 1988.

Robert Sweeny. « Notaire et marchand: Quelques réflexions au sujet de la pratique notariale à Montréal entre 1820 et 1845. » Colloque le notariat et l'histoire, Montréal, 1989.

## Publications du MBHP

Robert Sweeny, *Guide pour l'étude d'entreprises montréalaises et de leurs archives avant 1947*. Sous la direction de Richard Rice & Brian Young. Montréal: Centre de recherche en histoire économique du Canada français, École des Hautes Études Commerciales, 1979.

[Jane Greenlaw, Peter Orr & Robert Sweeny] *Introduction to the Social History of Scots in Québec (1780-1840)*. Edited by Lynda Price. Ottawa: Museum of Man, 1981.

Richard Rice, "Sailortown: Theory and method in ordinary people's history." *Acadiensis*, Autumn, 1983.

Robert Sweeny, *Protesting History: Four Papers*. Montréal: Éditions du MBHP, 1984.

G. Blaine Baker, Vincent Masciotra & Brian Young. *Sources in the Law Library of McGill University for a reconstruction of the legal culture of Quebec, 1760-1890*. McGill Law Library and the Montreal Business History Project, 1987.

Grace Laing Hogg, Richard Rice & Robert Sweeny, *Les relations ville-campagne: le cas du bois de chauffage*. Montréal: Éditions du MBHP, 1988.

Grace Laing Hogg & Robert Sweeny, *Les marchés de fournitures, 1820-29*. Montréal: Éditions du MBHP, 1988.

**Les fichiers du MBHP comptaient 63 230 renvois nominaux,  
Venant de plus de 14 200 actes notariés.**

Type de document	Nombre d'actes	Nombre de renvois nominal
Fichier général	1 700	4 500
Baux	380	900
Commutations de tenure	4 200	5 200
Engagements d'apprentis	940	3 280
Engagements de compagnons	247	620
Ententes de partenariat	140	575
Mandats aux créanciers	45	3 500
Marchés de construction	130	520
Marchés de fournitures	980	4 200
Marchés de ventes	270	640
Obligations, décharges, quittances et transports	2 300	6 600
Protêts monétaires	2 900	15 350

Et 17 435 renvois venant d'autres séries

Baptêmes, mariages et funérailles des églises non conformistes		12 500
Cour du Banc du Roi		950
<i>Quebec Commercial List</i>		3 500
Ventes du Shérif	235	495

\*\*\*\*\*

Robert C.H. Sweeny  
Mai, 2026.